

même de plus forts. A six heures du matin il se rendit à la chapelle pour y entendre la messe et communier avec ses confrères.

Il s'avança vers la sainte table, faisant usage de ses béquilles, dans de telles angoisses et avec de tels efforts qu'il craignit de s'évanouir. Mais à peine eût-il reçu la sainte Eucharistie qu'il sentit une sorte de frémissement dans les jambes, comme s'il recouvrait ses forces et son activité première.

Il sentit aussi une impulsion qui le portait à marcher. Il laissa donc ses béquilles près de l'autel, joignit les mains sur la poitrine, se leva et marcha ; tous les Frères étaient stupéfaits de ce qu'ils voyaient.

Revenu à sa place il persista trois quarts d'heure à faire son action de grâces, à genoux, sans aucun sentiment de fatigue, ce qu'il n'avait jamais pu faire auparavant. Ensuite il se leva et sortit de la chapelle avec les autres ; chacun le voyant avec une joie extrême, monter un long escalier, comme un homme bien portant.

Tous les Frères furent dans un grand étonnement, lorsque le Frère Néthelme montra, à leur pieuse curiosité, ses jambes peu auparavant si enflées et affligées de plaies purulentes, maintenant fortes et saines. Les tumeurs, les plaies avaient disparu ; la force, la sensibilité, le mouvement étaient revenus. Les prières se trouvaient exaucées, le prodige était parfait.

\* \* \*

M. le docteur Garceau fut mandé et après un sérieux examen du Frère guéri ne trouva aucun reste de la maladie passée, ni l'enflure, ni les plaies qui avaient si longtemps fait souffrir le Frère Néthelme. Ce n'est pas tout ; pour pouvoir donner son opinion sûrement et à bon droit il se livra à d'autres investigations et recherches médicales, sur la personne du miraculé ; ainsi il fit couvrir d'un bandeau les yeux du Frère Néthelme, le fit marcher et tourner, etc., afin de saisir quelque signe de faiblesse dans les jambes, et de voir si les mouvements étaient naturels et parfaits ; mais il ne put rien remarquer à l'encontre de la régularité de la marche, du retour des forces, etc.

De plus comme M. le docteur Garceau, dans le traitement de la paraplégie causée par la lésion de l'épine dorsale, avait constaté une anesthésie complète, il voulut vérifier si la sensibilité était revenue dans les membres inférieurs. Il essaya donc de